**Petits conseils**

**Communiquer avec les médias**

**8-9 mars 2020**

*. Comment écrire un bon communiqué de presse ?*

1. Réfléchir d’abord à l’actualité que vous voulez mettre en avant = ici, pourquoi les étudiantes, les chercheuses et les travailleuses de l’ULB sont-elles en grève le 8 et le 9 mars ?
On axe sur la grève :
2. Déterminer votre but en communiquant cette information = convaincre ou informer ? Les deux ?

Informez / nos + grosses revendications

1. Déterminer vos interlocuteur·rices = les journalistes ? Le public des médias en question ? Les deux ? A qui vous adressez-vous ?
2. Suivre une structure précise =
* Date
* Titre
* Chapô (petite introduction) avec les 5 W (« qui, quand, quoi, comment, où, pourquoi »)
* Argumentation et information au sein du corps de texte
* Contacts presse avec si possible, les noms, adresses mails et numéro de GSM des personnes de contact au sein de vos groupes respectifs

! Attention ; bien penser à la date voir l’heure de diffusion, et prévoir une diffusion groupée à tous les médias en même temps.

* Ne pas oublier les médias locaux bruxellois (BX1, Métro…etc).

*. Petites listes des questions que l’on risque de vous poser (suggestive – n’hésitez pas à rajouter du contenu)*

* Pourquoi faites-vous grève ?
* Quelles sont les actions des prochains jours ? Votre programme précis ?
* Êtes-vous en contact avec d’autres groupes de femmes travaillant à l’ULB ? Vous êtes-vous coordonnées ?

+ les questions qui fâchent…

* Pourquoi n’invitez-vous pas les hommes à rejoindre le mouvement ? Pourquoi est-ce interdit aux hommes ?
* ! L’affaire Charlie Hebdo : c’est plus que probable que certains médias profitent de vous avoir sous la main pour revenir sur le communiqué de presse du Cercle féministe dénonçant la tenue de la conférence avec des membres de Charlie Hebdo à l’ULB du jeudi 13 février dernier. Il faut vous coordonner entre vous ; souhaitez-vous communiquer sur le sujet ? Si oui, comment ? Si non, prévoir une réponse simple et efficace pour éviter le sujet.

*. Astuce pour « bétonner » vos réponses, surtout lorsqu’il s’agit de directs tv/radio*

* Préparer des chiffres et des faits très « terre-à-terre » : combien d’étudiantes à l’ULB ? Combien d’étudiantes ayant déjà subi des faits de discrimination ? Combien d’étudiantes dans les études en Master, en doctorat ? Différence entre sciences dures et sciences humaines (femmes plus nombreuses en sciences humaines, mais à la fin, qui occupent les postes à responsabilité ?).
* Ne pas se laisser abattre par une question dont vous ne connaissez pas la réponse ! Gardez le contact visuel avec le.la journaliste et répondre par « Je vous remercie pour cette question pertinente, mais pouvez-vous la reformuler s’il vous plaît ? ». Si après seconde tentative, vous ne pouvez toujours pas répondre, vous pouvez esquiver le propos en redirigeant la réponse vers un élément sur lequel vous êtes à l’aise pour argumenter. Ex : « Merci pour cette question très pertinente. Je me renseignerai auprès de mes collègues afin d’en apprendre davantage, mais je souhaiterai avant tout mettre en avant les actions des prochains jours… ».
* Ne pas surestimer la personne en face de vous ; en général, les journalistes sont accessibles et compréhensifs, surtout lorsqu’il ne s’agit pas de directs. N’hésitez pas à demander de recommencer un passage, ou vous laisser du temps pour répondre.

*. Le plus gros conseil*

Vous faire des fiches avec des réponses courts en « mots-clés » (5 phrases maximum) aux questions qui risquent de tomber, et vous faire une séance d’entraînement entre vous afin de vous corriger/vous mettre d’accord sur les réponses à donner.